

DÉCOUVERTE DU QUARTIER

POINTE DES NÈGRES



Ville de Fort-de-France



LE QUARTIER POINTE DES NÈGRES

Le quartier tient son nom du pédoncule qui se prolonge dans la mer et qui protège une petite crique dénommée « la Grue », juste au pied du phare qui fonctionne encore. Sur cette pointe de terre se dresse un fortin classé domaine militaire. Le quartier en réalité s'étend du littoral jusqu'au stade Louis-Achille, l'église de Bellevue, l'ancienne route de Schœlcher jusqu'au quartier Sainte Catherine. Il s'arrête alors au giratoire de l'ex DDE aujourd'hui DEAL.

Jusque dans les années 1950 l'espace était très peu urbanisé. C'était la campagne au nord de Fort-de-France avec quelques maisons organisées autour de l'église. L'espace était vide de toute infrastructure, le seul édifice important était le stade Louis Achille.

Il a fallu attendre 1963, l'année de la construction de la route nationale (RN) qui relie Fort-de-France à St Pierre en traversant le quartier Pointe-des-Nègres, pour noter le début d'une urbanisation qui relie les quartiers voisins : Batelière, Saint-Georges, Ozanam. Élément structurant l'espace, cette route va modifier le paysage du quartier et faciliter le phénomène de périurbanisation de Fort-de-France. Deux événements importants vont y contribuer :

- l'installation du Collège Technique de Pointe-des-Nègres en 1957 qui a regroupé l'établissement des Arts Appliqués, les Collèges Techniques Masculin alors situé au Bassin de Radoub et Féminin à Ravine Bouillé;
- le transfert du Lycée de jeunes filles en 1961 de façon progressive de l'établissement situé rue Ernest Renan vers les bâtiments actuels de Pointe-des-Nègres.

Une bonne partie des terres existant entre la petite crique « la Grue » et la RN ... était la propriété des conjoints Lamothe et Ernoul. Ce dernier exploitait une carrière très importante à partir des basaltes des planètes volcaniques qui descendent des Pitons vers la mer.

Le 14 février 1962, l'Assemblée Départementale a décidé l'acquisition d'un terrain de 38 000 m² appartenant aux conjoints ERNOULT. Dix ans plus tard, en 1972, c'était l'ouverture de la nouvelle Ecole Normale de la Pointe des Nègres qui déménageait du Château Aubéry de Croix Rivail.

Dès lors les autres terrains ont été lotis au fur et à mesure pour produire un espace urbanisé pavillonnaire, composé de villas cossues et de petits lotissements tandis que la bande littorale était occupée par un habitat spontané.

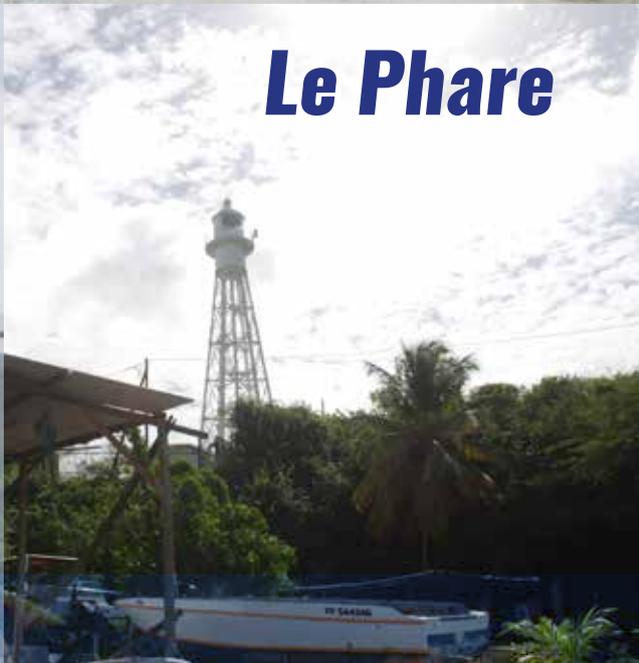
L'installation de cet habitat spontané a été favorisée par le transfert de la station de pompage de la compagnie pétrolière Shell, alors située à « la Grue », vers la raffinerie de la Société Anonyme de Raffinage aux Antilles (SARA) au Lamentin. Le développement de cet habitat populaire participe au phénomène d'exode rural lié à la crise de la canne à sucre qu'a connue la Martinique à cette époque et à l'attraction de la ville-capitale. Tous les espaces laissés libres ou inoccupés ont ainsi été récupérés par cette population rurale pour la plupart, à la recherche d'un emploi. Texaco, Volga Plage, Canal Alaric ont connu la même histoire.

C'est à cette visite du quartier de Pointe-des-Nègres, aux multiples facettes, que nous vous invitons. Visite enrichie par l'hypothèse historique construite par la toponymie du lieu et qui laisserait supposer qu'à l'époque de la traite transatlantique des Noirs d'Afrique, les esclaves y étaient débarqués, pansés, vaselinés avant d'être vendus à Fort Royal au marché à esclaves situé à l'actuelle place de l'Enregistrement. Hypothèse en cours d'instruction par le Comité Devoir de Mémoire de Martinique afin d'en faire un lieu de mémoire pour la Martinique.

**Christian JEAN-ETIENNE - Docteur en Géographie,
Président du Comité Devoir de Mémoire de Martinique.**



Le Fortin



Le Phare

Crique La Grue

